

La légende de la tartugo

« Nous sommes à la fin de l'hiver 1399, en pleine guerre de cent ans opposant la France à l'Angleterre. En mariant sa fille à Richard II, Charles VI avait réussi à imposer une trêve. Mais l'insécurité régnait dans certaines provinces infestées de bandes de routiers pillards qu'on appelait « les grandes compagnies » et qui, en temps de guerre comme en temps de paix, commettaient les pires ravages et atrocités.

Dans la plaine biterroise, en ce début de printemps, le Château de Lignan, résidence d'été des Evêques de Béziers depuis le X^{ème} siècle était inoccupé et privé de toute défense possible.

L'Orb recouvrait toute la plaine, des hauteurs de Maraussan jusqu'aux portes de Béziers. A la suite d'un hiver rigoureux et de pluies abondantes, la presque totalité des récoltes étant anéanties, la plupart des habitants avait trouvé refuge dans les faubourgs de Béziers. Mais sur les bords de l'Orb, marécageux et saumâtre, reptiles, batraciens et tortues avaient au contraire trouvé là une nourriture abondante.

Simon, un jeune Lignanais, qui aimait se rendre au bord de l'eau afin de s'entraîner à jouer de la flûte de roseau en toute tranquillité, partageait très souvent son repas avec quelques tortues d'eau qui s'étaient habituées à lui. Il avait su les charmer et les attirer avec sa musique et ses mélodies. Un air pourtant ne plaisait pas aux tortues et quand il le jouait elles s'enfuyaient aussitôt.

Par ce matin du mois de mai, alors que l'aube pointait à peine, Simon fut réveillé par un vacarme inhabituel. Au loin, dans un claquement d'armures, une horde d'envahisseurs, arrivant de la cité de Carcassonne, s'approchait de Lignan par les avants monts. Dès qu'il aperçut leurs armes, il sut qu'il ne s'agissait pas de soldats, mais de routiers pillards en quête de nouveaux butins. Il comprit tout de suite que la cité de Béziers courrait un grand danger mais que Lignan serait la première dévastée.

Sa famille était partie couper du bois à l'ouest de Béziers. Il était seul et ne possédait pour toute arme que sa flûte de roseau. Courageux et rusé, il comprit en un instant qu'il devait tenter quelque chose.

L'Orb le séparait encore des brigands qui s'approchaient à vive allure. Alors il entonna avec empressement la mélodie qui réunissait autour de lui les tortues d'eau venues de plus en plus nombreuses, au fil des jours, partager son repas et sa musique. A ce signal des centaines de tortues se rassemblèrent et formèrent un gué entre les deux rives de l'Orb..

La troupe de pillers commença à traverser le gué qui se présentait devant elle. Mais alors que le premier soldat allait mettre le pied en terre lignanaise, Simon souffla de nouveau dans sa flûte. Mais cette fois il joua l'air que ne supportaient pas les tortues. Aussitôt elles s'enfuirent en tous sens. Le gué vivant se déroba alors sous les pieds des brigands qui se retrouvèrent dans l'eau encerclés par des centaines de tortues qui, se croyant agressées, en noyèrent beaucoup et refoulèrent les autres à grand coup de bec jusqu'à l'embouchure.

Lignan et Béziers venaient d'être sauvés d'un inévitable carnage, grâce au courage et à la ruse de Simon de Lignan.

Depuis ce jour de mai 1399, tous les ans à la même date, et jusqu'à sa mort, accompagné de nombreux amis lignanais, Simon se rend au bord de la rivière Orb pour témoigner sa gratitude aux tortues en leur apportant une offrande alimentaire. »